

*“Le langage est une peau:
je frotte mon langage contre l'autre.
C'est comme si j'avais des mots
en guise de doigts, ou des doigts
au bout de mes mots...
Parler amoureusement
c'est dépenser sans crise, sans terme;
c'est pratiquer un rapport sans orgasme.
Il existe peut-être une forme littéraire
de ce coïtus reservatus:
c'est le marivaudage.”*

Roland Barthes – Fragments d'un discours amoureux

Je pense à un des textes de Marivaux, *Le Voyageur dans le monde vrai*: il imagine un pays où les êtres humains disent tout ce qu'ils pensent; il n'y a plus de masque et la parole ne sert plus à déguiser la pensée. Il y a quelque chose de cela dans *La Fausse Suivante*: déguisée en homme, la jeune fille découvre ce que les hommes pensent des femmes, et la vérité est cruelle. Léléo est un abominable sous-don juan, sans le défi à Dieu du grand Don Juan. Six mille livres de rente contre douze mille, pense-t-il en considérant les deux partis féminins. Il est devenu une calcullette!

La Comtesse est une libertine. Elle et Léléo ont signé un dédit: le premier qui trahit l'autre doit le dédommager en lui payant une certaine somme. Tout le discours amoureux s'avère être une escroquerie. La pièce se transforme en une partie de poker entre les trois nobles, la Comtesse, Léléo et le Chevalier. Dans le jeu global, Trivelin est un génie, une sorte de Figaro, mais en mineur, un loser, tandis qu'intervient la diagonale du fou d'Arlequin: il fracasse le jeu des autres. Léléo perd la partie: la paire de valets (Trivelin, Arlequin) est dans le jeu des femmes. Il n'a pas su faire la bonne alliance. C'est un thriller!

Et il y a le rôle ambigu du Chevalier, cette “fausse suivante”, sorte d'ange comme dans le Théorème de Pasolini, qui va provoquer une crise amoureuse chez tous ceux qu'il croise, homme ou femme, noble ou valet. Confusion des sexes, confusion des sentiments. Mais c'est un ange qui tourne mal.

L'action se passe dans le parc du château de la Comtesse: c'est quelque chose de très triste, un parc en automne, les feuilles pourrissent lentement. C'est beau et odorant! C'est presque la fin des espèces que nous raconte Marivaux. Si le lien entre les hommes et les femmes est rompu, que devient l'amour? Est-ce que de nouveaux horizons s'ouvrent? Les hommes avec les hommes? Les femmes avec les femmes? ou peut-être la solitude...
Elisabeth Chailloux

YVES COLLET

Théâtre des Quartiers d'Ivry

6 NOVEMBRE > 3 DÉCEMBRE 2006

Domage qu'elle soit une putain

JOHN FORD - YVES BEAUNESNE

7 > 20 DÉCEMBRE 2006

Bête de Style

PIER PAOLO PASOLINI - CHARLIE WINDELSCHMIDT

8 JANVIER > 4 FÉVRIER 2007

La Fausse Suivante

MARIVAUX - ELISABETH CHAILLOUX

10, 17 ET 24 FÉVRIER 2007

Lectures - mises en espace

Rien d'humain - Les Serpents - Hilda

MARIE NDIAYE - CHRISTIAN GERMAIN - JULIA ZIMINA - ELISABETH CHAILLOUX

26 FÉVRIER > 24 MARS 2007

sous réserve

Pasolini: Politique-Visions

PIER PAOLO PASOLINI - ADEL HAKIM

23 AVRIL > 20 MAI 2007

Willy Protogoras enfermé dans les toilettes

WAJDI MOUAWAD - MAGALI LÉRIS



réservations 01 43 90 11 11 - reservations@theatre-quartiers-ivry.com
adresse administrative 7 place Marcel Cachin - 94200 Ivry

Théâtre des Quartiers d'Ivry direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est subventionné par la
Direction des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture
et de la Communication, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val-de-Marne

REPRISE

La Fausse Suivante

MARIVAUX - ELISABETH CHAILLOUX

**JE SUIS FILLE,
ASSEZ JOLIE,
COMME VOUS VOYEZ
... ET PAR DESSUS LE MARCHÉ,
PRESQUE
AUSSI MÉCHANTE
QUE VOUS**

Centre Dramatique National
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

La Fausse Suivante

ou le Fourbe puni

MARIVAUX

mise en scène **Elisabeth Chailloux**

direction musicale **Bernard Gabay**

assistante à la mise en scène **Elise Chatauret**

scénographie, lumière images de scène **Yves Collet**

réalisation images **Matthieu Mullot - Roberto Luciguag**

costumes **Agostino Cavalca**

assisté de **Hubert Arvet-Touvet**

son **Anita Praz**

maquillages **Nathy Polak**

habilleuse **Marie Beaudrionnet**

assistant décor **Franck Lagaroje**

avec

Valérie Crunchant La Comtesse

David Gouhier Arlequin

Bernard Gabay Frontin

Adel Hakim Trivelin

Natalie Royer La Fausse Suivante

Charlie Windelschmidt Lélío

chant **Emmanuel Benito - Elise Chatauret - Paul Victor Vettes**

Premier Concertino en Mi Mineur de B. Romberg-Ruyssen (1772-1841)

interprété au violoncelle par Elise Chatauret

Les chants traditionnels de *La Fausse Suivante* sont pris chaque soir dans le répertoire suivant:

Mama mia recueilli non loin de Gênes par Giovana Marini

La Surveillance de mes noces Mélusine

Daniel mon fils Malicorne

Le petit bossu

Sincères remerciements à Giovana Marini et Joelle Faye.

spectacle réalisé avec le concours des équipes techniques

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

Hugues Aubin, Marc Boisson, Michel Head

Romain Ratsimba, Claude Valentin

Théâtre des Quartiers d'Ivry

Jacques Coriton, Dominique Lerminier

Frédéric Maire, Philippe Sabat

durée du spectacle 2h10 sans entracte

production Théâtre des Quartiers d'Ivry

8 JANVIER > 4 FÉVRIER 2007

mardi, mercredi, vendredi et samedi 20h - jeudi 19h - dimanche 16h

relâche le lundi - relâche exceptionnelle le mercredi 10 janvier

lieu des représentations

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry

réservations **01 43 90 11 11**

La Guerre des sexes: loups et brebis

La Fausse Suivante raconte l'histoire d'une équipée sauvage, celle du Chevalier, fille travestie en garçon, qui voyage de l'autre côté du miroir où se trouve le Monde vrai, un monde toujours caché aux femmes. La fille pénètre dans le camp ennemi, découvre la loi de la jungle et hurle avec les hommes. Découverte de l'envers du décor: le visage nu des hommes entre eux quand ils parlent des femmes. Dans "les eaux glacées du calcul égoïste", l'homme est un loup pour l'homme, l'homme est un loup pour la femme. La femme, elle, est une brebis. Comme si tous ces jeux et surprises de l'amour mis en scène par Marivaux dans ses autres pièces avaient pour origine la peur du loup, la peur de découvrir, derrière le masque de l'amant, le visage du mari. Il y a dans *La Fausse Suivante* le désir utopique d'une revanche des brebis sur les loups.

Lélío:

*J'aimais la Comtesse, parce qu'elle est aimable;
je devais l'épouser, parce qu'elle est riche,
et que je n'avais rien de mieux à faire;
mais dernièrement,
pendant que j'étais à ma terre,
on m'a proposé en mariage
une demoiselle de Paris, que je ne connais point,
et qui me donne douze mille livres de rente;
la Comtesse n'en a que six.
J'ai donc calculé que six valaient moins que douze.
Six doivent reculer devant douze;
n'est-il pas vrai? Tu ne réponds rien!*

Le Chevalier:

*Eh! Que diantre veux-tu que je réponde
à une règle arithmétique?
Il n'y a qu'à savoir compter
pour voir que tu as raison.*

*"Nous sommes méchantes dites-vous?
Osez-vous nous le reprocher?
Dans la triste privation de toute autorité
où vous nous tenez...,
de tout moyen de nous faire craindre
comme on vous craint, n'a-t-il pas fallu
qu'à force d'esprit et d'industrie
nous nous dédommageassions des torts
que nous fait votre tyrannie?
Ne sommes-nous pas vos prisonnières;
et n'êtes-vous pas nos geôliers?"*

Marivaux – Le cabinet du philosophe

Le voyageur dans le Nouveau Monde

"De tous les pays qu'on connaît, il n'en est point assurément de si curieux que celui que j'ai découvert, que j'appelle Nouveau Monde, ou autrement le Monde vrai, et dont je vais faire la relation le mieux que je pourrai. Par ce Monde vrai, je n'entends pas un monde plus réel que le nôtre, plus véritablement existant; car de ce côté-là, ce me semble, il n'y a rien à redire au nôtre. Ainsi, par ce mot de Monde vrai, c'est des hommes vrais que j'entends, des hommes qui disent la vérité, qui disent tout ce qu'ils pensent, et tout ce qu'ils sentent; qui ne valent pourtant pas mieux que nous, qui ne sont ni moins méchants, ni moins intéressés, ni moins fous que les hommes de notre monde; qui sont nés avec tous nos vices, et qui ne diffèrent d'avec nous que dans un seul point, mais qui les rend absolument d'autres hommes; c'est qu'en vivant ensemble, ils se montrent toujours leur âme à découvert, au lieu que la nôtre est toujours masquée. De sorte qu'en vous peignant ces hommes que j'ai trouvés, je vais vous donner le portrait des hommes faux avec qui vous vivez, je vais vous lever le masque qu'ils portent. Vous savez ce qu'ils paraissent, et non pas ce qu'ils sont. Vous ne connaissez point leur âme, vous allez la voir au visage, et ce visage vaut bien la peine d'être vu. Je n'ai jamais été si content; je ne me suis jamais divertie de si bon cœur que depuis ma découverte. Je suis à la comédie depuis le matin jusqu'au soir."

Marivaux – Le cabinet du philosophe